

UQAR

-Information

22e année, numéro 18 Mercredi, 22 mai 1991

Le jeudi 13 juin 1991

Des «Retrouvailles» pour tous ceux et celles qui ont reçu un diplôme de l'UQAR

L'Association des diplômées et des diplômés de l'UQAR organise, le jeudi 13 juin prochain, un 4 à 7 de **Retrouvailles** pour toutes les personnes qui ont obtenu un diplôme de l'Université du Québec à Rimouski. Cette activité aura lieu sur le campus de l'Université, dans la cour intérieure (ou au Salon des étudiants, en cas de pluie). **L'entrée est gratuite.** La tenue étudiante est de mise.

Toutes les personnes qui ont obtenu un diplôme de l'UQAR sont les bienvenues: que ce soit pour un certificat, un baccalauréat, une maîtrise ou un doctorat, que ce soit à temps complet ou à temps partiel, et que ce soit sur le campus ou par l'entremise des bureaux régionaux.

Un souper champêtre (hot dogs sur charbon de bois) sera servi. Voilà une occasion en or de revenir dans votre Alma Mater, de revoir des copains et des copines que vous n'avez jamais oubliés, de discuter avec des professeurs, et aussi, de faire connaissance avec d'autres diplômées et diplômés de l'UQAR. Plusieurs se promettent déjà d'appeler leurs amis du temps de l'université pour être bien certains de pouvoir se serrer la main à ce rendez-vous spécial. N'oubliez pas: sur le campus de l'UQAR, le 13 juin, à compter de 16 h, les grandes Retrouvailles.

Les personnes intéressées à participer doivent réserver en téléphonant au numéro (418) 724-1484 ou en écrivant à l'Association des diplômées et des diplômés de l'UQAR, 300, allée des

Ursulines, Rimouski, G5L 3A1. Il est important de donner: votre nom, votre adresse actuelle, votre domaine d'études et votre année de diplomation. Bienvenue!



Le «Alcide-C.-Horth»

Le navire de recherche de l'UQAR est baptisé officiellement

Les autorités de l'Université du Québec à Rimouski ont procédé, le jeudi 16 mai 1991, à une cérémonie officielle pour baptiser le navire de recherche en océanographie que possède l'Université, du nom de «Alcide-C.-Horth».

Le recteur de l'UQAR, M. Marc-André Dionne, a expliqué que le navire portera le nom d'Alcide C. Horth en raison de la grande crédibilité de ce Gaspésien d'origine, profondément humain.

«C'est un homme qui a su mettre à profit sa vive intelligence et ses nombreuses compétences pour accomplir de grands rêves. Ses réalisations nous sont encore utiles aujourd'hui. C'est aussi un homme qui était très attaché à son coin de pays.»

Au quai de Rimouski-Est, plusieurs invités étaient présents à la cérémonie, notamment:

-->

Dans ce numéro:

- Protocole d'entente avec l'Université du Maine (p. 3)
- Nouveau programme en histoire appliquée (p. 4)
- Catastrophes sans ravage? (p. 5)
- Bourse du syndicat des profs (p. 6)
- Colloque en animation (p. 10)
- Entente avec les Jardins de Métis (p. 11)
- Séjours culturels pour les aînés et aînées (p. 12)

Suite de la page 1

des parents et amis proches de M. Horth, dont son épouse, Mme **Géraldine Poirier-Horth**, qui devient la marraine du navire; M. l'abbé **Pascal Parent**, ex-recteur de l'UQAR, qui a béni le bateau; le premier directeur du Centre d'études universitaires de Rimouski, M. **Charles Beau-lieu**, qui est maintenant président de l'Institut national d'optique (Sainte-Foy); le député de Rimouski, M. **Michel Tremblay**; le capitaine du bateau, M. **Serge Saint-Pierre**; le directeur du Centre océanographique de Rimouski, M. **Alan Walton**; le directeur de l'Institut maritime du Québec, M. **Jean-Marie Vignola**; M. **Alcide Daigneault**, directeur général du Cégep de Rimouski; et M. **Jean Boulva**, directeur de l'Institut Maurice-Lamontagne.

La carrière de M. Horth

M. Alcide C. Horth a dirigé l'UQAR de 1970 à 1977. Il est décédé le 20 juillet 1986, à l'âge de 58 ans. Fier Gaspésien (né à St-Godefroi, dans la Baie-des-Chaleurs), Alcide C. Horth a fait son cours classique au Séminaire de Rimouski. Il a ensuite poursuivi ses études à l'Université de Montréal, en chimie-physique, où il a obtenu un doctorat ès sciences, en 1958.

Sa carrière a commencé à Sarnia, en Ontario, où il a travaillé comme chercheur pour la compagnie Esso Impérial ltée. En 1969, dès l'ouverture du Centre d'études universitaires de Rimouski, il s'est joint à l'équipe de direction. Il a occupé le poste de directeur adjoint puis, en 1970, de directeur du Centre d'études universitaires. Il a été recteur de l'UQAR de 1973 à 1977. Puis, de 1977 à 1986, il a poursuivi sa carrière de professeur-chercheur en océanographie chimique.

Sous sa direction, l'Université a connu d'importants développements: élaboration de programmes de maîtrise en océanographie, en éducation et en éthique; mise en place de groupes de recherche en océanographie et en développement régional et inauguration du pavillon sportif. Cependant, l'ouverture de cinq bureaux régionaux, afin de «rendre l'université accessible», représentait l'élément pour lequel monsieur Horth éprouvait le plus de fierté. M. Horth a été le président fondateur de la Fondation de l'UQAR; il a d'ailleurs été à l'origine de la première campagne de souscription, qui avait rapporté 500 000 \$. Enfin, il a été un ardent défenseur du projet d'implantation de l'Institut Maurice-Lamontagne, à Mont-Joli.

Reformar

Dans le but d'utiliser de façon optimale le bateau «Alcide-C.-Horth», les trois établissements impliqués - l'UQAR, l'Institut national de recherche scientifique (INRS) et l'Institut maritime du Québec - ont créé en 1988 une corporation: REFORMAR. Cette appellation vient des mots: recherche et formation maritimes. La

corporation a pour objet de regrouper les institutions ou personnes intéressées à la recherche et à l'enseignement des sciences de la mer ainsi qu'à la formation maritime, en vue de gérer le bateau. Elle vise aussi à faire des achats et des locations en commun et à développer les échanges et les services. Le Conseil d'administration de la corporation est composé de représentants de l'UQAR, de l'INRS et de l'Institut maritime.

Les étudiantes et les étudiants de l'UQAR en océanographie font régulièrement des stages de formation sur le navire Alcide-C.-Horth. Les chercheurs de l'UQAR et de l'INRS-Océanologie l'utilisent pour récolter le matériel de base pour leurs analyses et expériences. L'Institut maritime du Québec met également ses compétences à profit pour la gestion et l'opération du bateau en y affectant du personnel qualifié.

La fiche du navire

D'une longueur de 27 mètres (89 pieds), muni d'une coque en acier, le bateau océanographique de l'UQAR a été construit en 1965. Il a longtemps été assigné à la surveillance des pêches, à Gaspé, et il relevait alors du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. En 1988, le gouvernement du Québec, par

l'entremise du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, a cédé le bateau à l'UQAR. Rappelons que l'UQAR s'est vu confier par le gouvernement du Québec, dès 1973, la mission de développer les études avancées et la recherche dans le domaine de l'océanographie au Québec.

Au cours des dernières années, des améliorations ont été apportées au navire, concernant par exemple: l'équipement de navigation électronique, le laboratoire d'instruments, le treuil et la finition. L'ancienne cale à poisson a été transformée en accommodation afin de permettre l'accueil de 16 personnes à bord, soit 6 membres d'équipage et 10 chercheurs et chercheurs, confirmant ainsi la vocation du navire.

Avec 175 jours d'opération par année (de la mi-mai à la mi-octobre), ce bateau polyvalent offre présentement de l'emploi à six marins et officiers brevetés. Son budget de fonctionnement est de plus de 400 000 \$.

Assemblée du 14 mai Échos du Conseil d'administration

• **Le budget:** Le budget de fonctionnement de l'Université, pour l'année 1991-1992, a été l'un des points importants de la dernière assemblée du Conseil d'administration de l'UQAR, le mardi 14 mai dernier. Le budget de l'Université sera maintenant présenté à l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec, pour être ensuite rendu public, le 30 mai, à la presse et à l'ensemble de la communauté universitaire.

• **M. Gilles Brien** a été nommé à la direction du Module de géographie alors que M. **Bernard Marinier** a été reconduit, pour un second mandat, à la direction du Module de chimie-physique.

• Un contrat sera signé entre l'UQAR et la firme Cascades PSH inc., de Drummondville, afin de réaliser des tests et analyses visant à **recupérer de l'énergie** à partir de l'incinération de déchets para-médicaux. La compagnie souhaite utiliser l'expertise de l'UQAR en matière d'analyse de

gaz et de génie thermique, développée avec deux précédents projets du GRST (Groupe régional de support technique).

• Le Conseil a recommandé la suspension des modes réguliers d'administration et de fonctionnement du Module en **adaptation scolaire et sociale**, jusqu'à la fin de septembre, et de nommer Mme **Marielle Cantin** à titre de responsable de la gestion des affaires courantes du Module durant cette période. Cette décision fait suite aux démarches infructueuses pour l'élection d'un directeur ou d'une directrice du module.

• Conformément à la convention collective, les professeures et professeurs suivants ont obtenu une promotion: MM. Jules Bouchard, Pierre Cadieux, Gilles Couture, Louis Gosselin, Marc Roy, Didier Urli et M. Jean-Yves Thériault, ainsi que Mmes France Ruest, Ginette Pagé, Lorraine Pépin et Yvette Roy-Brousseau.

Assemblée du 30 avril 1991

Échos du Conseil d'administration

Résolutions:

• Les membres du Conseil d'administration ont autorisé la signature d'un **protocole de coopération** entre l'UQAR et l'Université du Maine à **Presque Isle**. Ce protocole servira de base à l'établissement de projets spécifiques dont les conditions particulières de réalisation seront fixées à chaque fois. Depuis deux ans, des échanges ont eu lieu entre les responsables des deux universités, afin de déterminer des secteurs de coopération. Par exemple, les compétences et les ressources de l'UQAR sur la littérature québécoise semblent intéresser l'Université américaine alors que l'UQAR pourrait trouver dans cette entente une ouverture fructueuse sur la littérature américaine. D'autres projets sont en discussion: échanges d'étudiants, échanges d'information et de documents, compétitions sportives, etc. Au coeur d'une ville de 12 000 habitants, l'Université de Presque Isle, située au nord de l'État du Maine, accueille 1400 étudiantes et étudiants. Elle offre une vingtaine de programmes de baccalauréat (administration, éducation, technologie industrielle, sociologie, histoire, biologie, mathématiques, sciences politiques, sciences du comportement, théâtre, communications, beaux arts, environnement, anglais, français, etc.), quelques programmes de certificat et deux programmes de maîtrise (études professionnelles et sciences de l'éducation).

• Le Conseil a approuvé la signature d'un second contrat entre l'UQAR et le **SEAMES** (le Southeast Asian Ministers of Education Organization Secretariat). Financé par l'Agence canadienne de développement international (A.C.D.I.), cette entente fait que l'UQAR est responsable de la gestion d'un ensemble d'activités de formation en Asie du sud-est (Indonésie, Philippines, etc.). Le contrat représente une somme de 295 000 \$ sur cinq ans, et prévoit la participation annuelle de deux professeurs d'universités canadiennes qui vont livrer des conférences et des sessions courtes de formation dans ces pays, ainsi que l'organisation de deux stages de courte durée, au Canada, pour des étudiants et des chercheurs asiatiques. L'an dernier, le professeur de biologie **Jean Ferron** a participé à une mission de ce type.

• Le Conseil a autorisé la signature d'un contrat entre la compagnie Resco Côte-Nord inc. et l'Université. Ce contrat permettra de poursui-

vre, dans sa deuxième phase, un programme de recherche et développement (**R&D**) pour la conception d'un système automatisé de pilotage d'une unité de **thermocompaction des résidus forestiers**. Cette étude vise à minimiser les émanations de gaz polluants des nouvelles fournaies à bio-masse que la compagnie prévoit installer à son usine de Saint-Paul-du-Nord. Pour l'UQAR, les professeurs **Jean-Louis Chaulmel** et **Yves Paquin** sont les responsables du projet.

• Les professeurs et les professeurs de l'UQAR ont élu **M. Louis Gosselin**, du Département d'économie et de gestion, pour siéger au Conseil d'administration de l'Université, en remplacement de **M. Jean-François Abgrall**. Une demande de nomination a été acheminée au gouvernement.

• **M. François-Pierre Gagnon** et **M. Jacques Tremblay** ont été reconduits pour un deuxième mandat dans leurs fonctions de directeur de département, respectivement au Département de mathématiques et d'informatique et au Département des sciences religieuses et d'éthique.

• Le vice-recteur au financement externe, **M. Bertrand Maheux**, a été nommé représentant de l'Université au Conseil d'administration de l'Association des diplômées et des diplômés de l'UQAR.

• Le doyen des études avancées et de la recherche, **M. Pierre Couture**, a été nommé comme représentant de l'UQAR au Conseil d'adminis-

tration de l'Institut de développement Nord-Sud, de La Pocatière.

• Le Conseil a accepté d'implanter le programme de certificat de premier cycle sur mesure en **psychologie**, à compter de l'hiver 1991, et d'y admettre officiellement les étudiantes et étudiants qui ont suivi la première activité du programme.

Informations:

• Au 30 avril, il y avait 829 nouvelles demandes d'admission à temps complet à l'UQAR pour les programmes de **baccalauréat**, contre 630 l'an dernier. Combien s'inscriront effectivement à l'UQAR? Ça augure bien pour une généreuse augmentation de clientèle en septembre prochain!

• De passage dans la région, le lieutenant-gouverneur du Québec, **M. Martial Asselin**, a rencontré des membres de la direction de l'UQAR, au début d'avril. Le recteur **Marc-André Dionne** lui a fait part des principaux dossiers qui intéressent l'UQAR, notamment l'ouverture d'un **programme en génie**. Au terme de sa tournée dans différentes parties du Québec, **M. Asselin** doit présenter au premier ministre un rapport sur les besoins et priorités des régions.

• Le personnel de l'Université n'y échappera pas! Il est évident, affirme le vice-recteur **Jean-Nil Thériault**, que le **gel des salaires** qui s'appliquera dans la fonction publique québécoise sera également en vigueur dans les universités.

En BREF

• **Attention!** Plusieurs d'entre vous à l'UQAR mettent des **journaux** dans les barils de **récupération** de papier. Il faut éviter de le faire! En fait, nous devons placer dans ces barils uniquement des **papers fins** (feuilles blanches écrites à la main ou imprimées, papier d'imprimerie, documents, livres, notes de cours, etc.). Il est impossible présentement au Québec de faire la récupération du papier journal, faute d'usine de désencrage adaptée à ce type de papier. Mettre vos vieux journaux dans ces barrils représente donc un surplus de travail inutile pour les préposés à la récupération qui doivent en faire le tri.

• En vue d'**informatiser les plans** de l'Université, un stagiaire de l'École de technologie supérieure (E.T.S.), **M. Stéphane Picard**, s'occupe ces semaines-ci de mesurer les dimensions des bureaux et des salles de l'UQAR. Il s'occupera également d'introduire ces données dans un

ordinateur, à l'aide d'un logiciel de dessin assisté par ordinateur (D.A.O.). Ne vous inquiétez donc pas si une personne entre dans votre bureau avec son gallon à mesurer.

• La revue scientifique **Québec-Science** s'intéresse beaucoup aux questions maritimes ces temps-ci. Le numéro d'avril présentait un dossier complet sur l'océanographie au Québec, avec plusieurs pages dans lesquelles les chercheurs du Centre océanographique de Rimouski étaient en vedette. Dans le numéro de mai, on peut lire un article de fond sur «La santé des rives», pour nous faire prendre conscience de la nécessité de reboiser et de préserver les rives des cours d'eau. Et en juin prochain, la revue nous promet un article et de belles photos (de Robert La Salle) sur la faune et la flore sous-marines dans le golfe et l'estuaire du Saint-Laurent. Le titre: «Une vie marine inattendue...». À lire!

À l'UQAR, dès septembre prochain Un programme court en histoire appliquée

Le Module d'histoire de l'Université du Québec à Rimouski offrira, à compter de septembre 1991, un programme court en histoire appliquée. Ce nouveau programme fournit les connaissances de base théoriques et les apprentissages pratiques nécessaires pour une initiation au **patrimoine architectural**, à l'**archivistique**, aux éléments fondamentaux de la **culture matérielle** (ethnologie et civilisation traditionnelle), de l'**histoire orale** et de la **muséologie**.

Ce programme contribuera à élargir la clientèle régulière du Module d'histoire. Il s'adresse d'abord à ceux et celles qui occupent ou qui seront appelés à occuper divers postes dans les services publics ou privés, par exemple, au sein des comités de protection du patrimoine ou comme gestionnaires dans les municipalités et les ministères. Il s'adresse aussi à toute personne qui désire une formation ou un perfectionnement dans l'une ou l'autre des disciplines connexes à l'histoire: l'architecture, les archi-

ves, les musées, l'histoire populaire, les monographies de municipalités, etc.

«Dans ce contexte, explique le directeur du Module d'histoire, **M. Jacques Lemay**, le nouveau programme court en histoire appliquée permettra au Module de contribuer encore davantage à l'analyse des éléments fondamentaux de la société qui nous entoure.»

Le baccalauréat

De son côté, le programme de baccalauréat en histoire offert par l'UQAR a été renouvelé en septembre 1990 et la clientèle est en hausse. Le programme offre d'abord aux étudiantes et aux étudiants certains **cours méthodologiques** qui donnent la possibilité de se familiariser avec les théories, les concepts et les techniques dont ils auront besoin par la suite. Le programme se définit ensuite par une **orientation spatio-temporelle** originale, en mettant d'abord l'accent sur l'histoire régionale, puis sur l'histoire du Québec et du Canada, pour ensuite pénétrer

dans le contexte du monde atlantique (États-Unis, Grande-Bretagne et France), du XVIII^e au XX^e siècle. Enfin, en vue d'élargir les horizons et de fournir des éléments de comparaison, le programme comporte des cours prolongeant la formation à la fois dans l'**espace** (l'Afrique, l'Amérique latine, l'Asie et l'U.R.S.S.) et dans le **temps** (les civilisations anciennes, le Moyen-âge et l'époque moderne).

On peut obtenir plus d'informations sur les deux programmes en histoire offerts à l'UQAR (le programme court et le baccalauréat) en téléphonant au Module d'histoire, au numéro 724-1644.

LE TVA
Éditions
12 h et 18 h.

CFER-TV
La référence
en information.



CFER
C'est la vie.

Environnement

Gare aux catastrophes sans ravage...

Attention! Dans le domaine de l'information scientifique sur l'environnement, une nouvelle «stratégie» astucieuse est présentée mise en place par la compagnie Exxon, affirme l'océanographe **Émilien Pelletier**, du Centre océanographique de Rimouski. Cette stratégie, basée sur des observations scientifiques véritables mais partielles, tente de minimiser auprès du public les impacts négatifs d'un gigantesque déversement.

Prenons le cas de la **marée noire en Alaska**, survenue en mars 1989, à la suite de la tragédie du pétrolier Exxon-Valdez. La riche compagnie a invité trois scientifiques britanniques prestigieux (Mme Jenifer Baker, M. Robert Clark et M. Paul Kingston) à faire une étude sur le redressement écologique de la zone touchée par la marée noire. Leur rapport, qui a été publié en mars dernier, démontre l'étonnant rétablissement environnemental de la région touchée. Charmantes photos couleur à l'appui, texte émouvant: on y apprend que la nature a rapidement repris ses droits après l'impact initial et que les régions touchées sont en voie de se rétablir. Autant la faune que la flore sont revenus avec

vigueur. Les espèces menacées ne sont pas éteintes. Il se pêche autant de poissons qu'avant, etc., etc. À lire le rapport, on a l'impression que la catastrophe n'a finalement causé que peu de dégâts, et que tout va bientôt revenir comme avant. Les trois scientifiques déplorent que ce redressement écologique n'attire pas autant l'attention des médias que le désastre lui-même, ce qui fait qu'en 1991, le public a encore, disent-ils, l'impression d'une catastrophe irréversible.

«Il y a du vrai dans ce qu'ils disent», constate M. Pelletier. Mais ce n'est pas toute la vérité. D'autres questions (la pollution véritable des fonds marins, le nombre d'animaux tués, handicapés, stressés, etc.) ne sont pas abordées, sciemment, par les scientifiques britanniques.

D'autres scientifiques ont pourtant déclaré que les conséquences de cette catastrophe étaient épouvantables: contamination de certains poissons jusqu'à 500 milles des côtes, fonds marins pollués jusqu'à 100 mètres de profondeur, plus de 500 000 oiseaux de mer tués, etc.

Selon M. Pelletier, l'Alaska s'en sortira, grâce à

l'impressionnant pouvoir de récupération de la nature. Mais en même temps, ça reste une catastrophe désolante et douloureuse: la zone touchée continuera d'être souillée, et beaucoup d'animaux, outre ceux qui sont morts, seront affectés pendant des générations.

Lors d'un récent colloque sur la pollution, aux États-Unis, il semble que la Garde côtière américaine (U.S. Coast Guard) a détruit, en quelques images vidéo, la belle impression qu'Exxon et ses chercheurs ont voulu créer dans la communauté scientifique. La Garde côtière a montré des images d'une plage de l'Alaska, redevenue magiquement propre après avoir subi la marée noire du triste naufrage. Tout a l'air parfait. Les oiseaux se promènent dans le décor. Un homme plante sa pelle dans le sable; à la caméra, on voit alors que, sous ce gravier de surface apparemment propre, il y a des sédiments englués de pétrole qui dorment sereinement...

Morale de cette histoire: il est nécessaire de puiser à plusieurs sources pour avoir une perception la plus réaliste possible d'une situation donnée.

En BREF

• Bonne chance aux professeures et aux professeurs de l'UQAR ainsi qu'aux étudiantes et aux étudiants inscrits aux études avancées qui se rendent à **Sherbrooke**, cette semaine, pour participer au **59e Congrès de l'ACFAS**. Le thème du congrès est: «La recherche scientifique, une richesse à partager». Les 63 colloques et 60 sections prévus au programme permettront à l'élite scientifique canadienne-française de partager les résultats de ses recherches dans tous les secteurs de la science. Les préoccupations dominantes des scientifiques cette année sont **l'enseignement, les relations interculturelles, l'environnement et la famille**. Le 59e Congrès servira aussi de tribune à un forum sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec. Pour consultation, le Service des communications de l'UQAR (E-215) dispose d'un programme général.

• L'émission «**Voyage grandeur nature**» du jeudi 23 mai prochain présentera, sur les ondes de Radio-Canada, les travaux de recherche sur le lièvre d'Amérique réalisés par le professeur de biologie **Jean Ferron**. Les scènes ont été tournées en enclos et en nature.

• **M. John Conway** a été engagé à titre de professeur régulier en biochimie au Département de biologie et de sciences de la santé.

• Au Département d'océanographie, **M. Philip Richard Hill** a été engagé à titre de professeur

régulier en océanographie géologique, **M. David A. Booth** a été engagé à titre de professeur régulier en océanographie physique, et **Mme Myriam Bormans**, à titre de professeure-chercheuse sous octroi.

• **Mme Renée Sirois-Dumais** a été réengagée à titre de professeure substitut au Département de mathématiques et d'informatique.

• Le professeur **Jean Ferron**, du Département de biologie, a maintenant sa cassette! En effet, le Musée canadien de la nature (Ottawa) vient de faire paraître un enregistrement qui s'intitule «Le monde secret des animaux», et sur cette cassette, on retrouve six entrevues par des spécialistes du comportement animal. M. Ferron parle de la vie secrète de l'**écureuil roux**, et aborde des thèmes comme: la communication verbale et le marquage par les odeurs. Les autres entrevues portent sur le manchot empereur, les fourmis, les primates, les orques et les plantes et animaux de la forêt tropicale. Ce document est distribué par le Musée canadien de la nature.

• **M. Jean-Yves Lajoie**, professeur au Département d'économie et de gestion, a signé, dans le quotidien le Soleil du 9 mai dernier, un texte intitulé: «Le fisc fédéral injuste pour la famille québécoise». Selon son analyse, la fiscalité du fédéral véhicule des «injustices flagrantes» pour les personnes mariées par rapport aux personnes séparées, divorcées ou vivant en union libre.

• Dans le cadre d'un voyage d'une douzaine de jours aux **Pays-Bas**, **M. André Gervais**, du Département de lettres, a donné quatre conférences: deux sur le poète québécois **Gérald Godin**, aux Universités de Leyde et de Groningue, et deux sur l'artiste et anartiste français et américain **Marcel Duchamp**, aux Universités de Leyde et d'Utrecht. Ce séjour, à Leyde principalement, constituait la réciproque d'un semblable séjour qu'avait fait à l'UQAR en septembre dernier **M. Sjef Houppermans**, professeur à l'Université de cette ville.

• **M. Michel Lachance**, professeur au Département d'économie et de gestion, est l'heureux papa d'un garçon, **Hugo**, né le 19 avril, qui est venu compléter sa petite famille (son épouse, **Agathe**, et deux autres enfants, **Karina** et **Olivier**). Félicitations!

* Un Congrès international sur la **pédagogie universitaire** se déroule à l'Université Laval, du 29 mai au 1er juin. Les présentations traitent de quatre thèmes: l'enseignement centré sur l'apprentissage; l'Université: pour qui et pour quoi?; la formation pédagogique des professeurs et l'apprentissage; et enfin, l'environnement pour l'apprentissage. Un ancien de l'UQAR, **M. Allan Wright**, y prononcera une conférence. Renseignements: 656-5717.

Manon Côté reçoit la Bourse du Syndicat des professeures et des professeurs de l'UQAR

Mme Manon Côté, de Drummondville, une étudiante à la maîtrise en développement régional de l'UQAR, a reçu, pour l'année 1991-1992, la bourse de 5000 \$ offerte par le Syndicat des professeures et des professeurs de l'Université. Cette bourse lui a été remise officiellement le 2 mai dernier, lors d'un 5 à 7 auquel assistaient plusieurs employées et employés syndiqués de l'UQAR.

Le représentant du Syndicat, M. Jean-Yves Thériault, a mentionné que la qualité du dossier présenté par Mme Côté était «remarquable à tous points de vue». La Bourse du Syndicat est offerte à une étudiante ou à un étudiant de l'UQAR à temps complet pour la qualité de son dossier de militantisme (syndical, communautaire, coopératif, etc.), pour la qualité de son dossier universitaire et aussi, pour la qualité de la présentation écrite de sa demande de bourse.



Manon Côté a reçu sa bourse des mains du professeur Jean-Yves Thériault

À 18 ans, Manon Côté s'est rendue en Afrique, pour faire du reboisement. En 1982, à Drummondville, elle met sur pied un cinéma populaire qui est devenu, deux ans plus tard, le Comité d'unité syndicale et populaire. En 1983, elle s'implique avec la C.S.N. dans la réalisation de deux documents: «La grande marche» et «La femme piégée». En 1986, elle travaille à la mise sur pied d'une Corporation de développement communautaire. En 1986-1987, elle fait la coordination des intervenants-jeunesse pour un ensemble de Municipalités régionales de comtés (M.R.C.). En 1988, elle travaille comme animatrice de groupe au Rwanda, pour Jeunesse Canada-Monde; et à son retour, elle met sur pied un Comité de solidarité visant à promouvoir la construction d'un Centre communautaire à Kabgahi, au Rwanda.

Le changement social, les alternatives de développement sont des questions qui la préoccupent. Dans le cadre de ses études de maîtrise, elle mène d'ailleurs un projet de recherche-action sur les pratiques de résistance dans l'Est

du Québec, en particulier le cas très actuel d'Urgence rurale.

Manon Côté est arrivée dans la région, à Bic, en 1988. Dans le Bas-Saint-Laurent, elle se dit préoccupée par la situation dans le Haut-Pays de la Neigette et elle travaille avec un groupe de recherche et d'intervention populaire sur les problèmes de ruralité, principalement au niveau agricole et forestier. Elle a l'ambition justement, avec des amis, de produire un film-vidéo, de qualité professionnelle, sur la situation actuelle des marginaux, sur les actions

spéciales du monde rural pour survivre, sur le dynamisme de la culture locale. «On veut faire parler le monde ordinaire, dit-elle. Je n'hésiterai pas à investir ma bourse dans cette production.»

Pour Manon, l'obtention de cette bourse signifie «une reconnaissance du milieu universitaire»; et elle affirme apprécier beaucoup cette reconnaissance. Au terme de ses études de maîtrise, elle projette de faire un doctorat en développement rural, si possible dans un pays étranger.

En BREF

(personnel)

* Mme Claire Dubé a été nommée au poste de commis registrariat (inscription et gestion des dossiers) au Bureau du registraire. On peut la rejoindre au poste téléphonique 1380.

* Le club de course à pied La Cavale a décerné, le 5 mai dernier, à M. Richard Fournier du Service des communications de l'UQAR, un Méritas pour sa grande collaboration à l'organisation des activités du club. Bravo Richard!



Les employées et employés syndiqués de l'UQAR ont été invités à un 5 à 7, au début de mai, pour célébrer ensemble la Fête des travailleuses et des travailleurs.

Maîtrise en gestion de projet à Baie-Comeau Un premier groupe franchit la ligne d'arrivée



En avant, de gauche à droite: M. Claude Bossé, ingénieur de projet au Groupe Conseil TDA; M. Gaétan Normandin, professeur en administration au Cégep de Baie-Comeau; Mme Myriam Truchon, conseillère en communication et en information à Hydro-Québec; M. Jean Turbis, chef du Service de la formation à la compagnie de papier Québec et Ontario; M. François Leduc, conseiller pédagogique à l'éducation permanente au Cégep de Baie-Comeau. Derrière: M. Luc Rouleau (qui terminera bientôt sa maîtrise); M. Langis Beaulieu, ingénieur forestier au ministère des Forêts; M. Richard Tremblay, agent de liaison au bureau régional de l'UQAR à Baie-Comeau et lui-même nouveau diplômé de ce programme; M. Gilles Aubin, chef du Service développement et mécanique à la compagnie de papier Québec et Ontario; M. Danny Côté, analyste senior au Département d'informatique à la compagnie de papier Québec et Ontario; M. Normand Morin, professeur en technologie forestière au Cégep de Baie-Comeau; et M. Mario Castonguay, biochimiste au Centre hospitalier régional de Baie-Comeau.

Il y avait fête à Baie-Comeau le 19 avril dernier. Un groupe d'étudiantes et d'étudiants de l'UQAR, des conjoints, quelques professeurs et M. Pierre Couture, le doyen des études avancées de l'Université, étaient réunis. C'était la fin des études de la première cohorte décentralisée dans le programme de maîtrise en gestion de projet de l'UQAR, tous les cours et activités s'étant effectivement déroulés à Baie-Comeau. Pour la première fois aussi, une femme, Mme Myriam Truchon, obtenait un diplôme de l'UQAR dans ce programme de maîtrise.

Le conférencier invité était M. Robert Adballah, ingénieur, administrateur de projet à Hydro-Québec (Montréal), et lui-même diplômé à la maîtrise en gestion de projet de l'Université du Québec à Montréal. M. Adballah est présentement responsable de deux projets d'aménagement hydro-électrique nord-côtiers, sur la rivière Sainte-Marguerite et sur le lac Robertson.

Le directeur du programme à l'UQAR, M. Jean-Yves Lajoie, a félicité les étudiants et a même précisé qu'ils représentaient un «modèle à sui-

vre» par leur soif d'apprendre, par la saine émulation et le sens de la coopération entre les individus, et aussi, par la qualité des échanges à l'intérieur des cours. Ces personnes sont des professionnels qui viennent d'horizons divers et qui ont en commun le désir de réaliser des projets. Un projet, selon M. Lajoie, c'est «l'accomplissement d'un résultat particulier en respectant les objectifs de qualité, de coût et de délai». Le programme, offert sur une base à temps partiel, permet l'acquisition de concepts, de méthodes, de techniques de gestion spécifiques au champ de la gestion de projet, en plus de développer des habiletés de communication et de leadership ainsi que des compétences dans la gestion de conflits.

Le doyen des études avancées et de la recherche, M. Pierre Couture, a expliqué que le Québec avait réalisé un rattrapage spectaculaire dans les dernières décennies, en ce qui a trait aux programmes de certificat et de baccalauréat. Il est essentiel maintenant, dit-il, d'encourager les étudiantes et les étudiants à poursuivre leurs études aux niveaux de la maîtrise et du doctorat,

là où nous avons encore du retard par rapport à d'autres sociétés industrielles. Il a félicité les nouveaux diplômés pour leur tenacité et leur a souhaité tout le succès qu'ils méritent.

M. Richard Tremblay, du Bureau régional de Baie-Comeau (lui-même nouvellement diplômé dans cette cohorte), a indiqué pour sa part qu'il existait beaucoup de projets en développement dans la région de Baie-Comeau et que ce programme de maîtrise avait donc toute sa pertinence sur la Côte-Nord pour consolider les compétences au niveau professionnel. Il estime qu'une seconde cohorte d'étudiantes et d'étudiants pourrait débiter dans ce programme à compter de l'automne 1992.



La première femme diplômée de l'UQAR au programme de maîtrise en gestion de projet, Myriam Truchon.



Le directeur du programme de maîtrise en gestion de projet à l'UQAR, M. Jean-Yves Lajoie.

Photos: Jean-Paul Fouquet, de Baie-Comeau

Gestion des ressources maritimes

Cérémonie de collation des grades

Le 26 avril dernier, les responsables du programme de maîtrise en gestion des ressources maritimes de l'UQAR ont organisé une cérémonie de collation des grades. Onze étudiantes et étudiants ont reçu leur diplôme à cette occasion. On leur a aussi remis un exemplaire d'une récente publication du GRIDEQ: *D'hier à demain: la pêche maritime au Québec*.

Les étudiantes et étudiants gradués sont, de gauche à droite, à l'avant: M. Younes Marhraoui, du Maroc; Mme Nathalie Dubé, du Québec; M. Cyrille D'Almeida, du Bénin; Mme Louise Perreault, du Québec; M. Ibrahima Sory Sylla, de Guinée. Debout: M. M'Barek Zouiri, du Maroc; M. Louis Desrosiers, du Québec; M. Ludovic Béhanzin, du Bénin; M. Chakib Hatabi, du Maroc; et M. Michel Lachance, directeur du programme. Étaient absents: M. Patrice-Éloi Mallet, du Nouveau-Brunswick, et M. Germain Vanié, de Côte-d'Ivoire.

L'étudiant Louis Desrosiers a reçu une mention spéciale pour la grande qualité de son dossier universitaire. On a aussi souligné le travail exceptionnel de deux professeurs à ce pro-

gramme: M. Juan José Cárdenas Ronco et M. Luc Desaulniers. Enfin, pour sa disponibilité et son ouverture d'esprit face aux us et coutumes

de plusieurs provenances, les gradués ont tenu à remercier le travail de Mme Nicole Giroux, secrétaire du programme.



Un photo de famille: Kadiatou Tall Sylla, étudiante en administration à l'UQAR (Guinée); Ibrahima Sory Sylla, diplômé à la maîtrise en gestion des ressources maritimes (Guinée); et leur fils, Lyka, cinq mois, un Rimouskois pure laine!



Mme Nicole Giroux a reçu un remerciement spécial d'un représentant étudiant, M. Ludovic Béhanzin.

Abandon de cours

Le mercredi 5 juin est la date limite pour l'abandon de cours sans mention d'échec à la session d'été 1991. Cependant, pour ce qui est des cours intensifs, l'abandon doit être fait avant le début des cours.

Bureau du registraire

En BREF

- Félicitations à M. Gino Henry, de Paspébiac, un étudiant de l'UQAR en économie et gestion, qui est arrivé deuxième au concours «Les orateurs de demain». La finale de ce concours a été présentée sur les ondes de Radio-Québec, le 7 mai dernier. M. Henry a livré un exposé solide sur la question nationale au Québec, ce qui lui a valu un voyage à Paris et une collection de dictionnaires Larousse. Le premier prix a été accordé à un étudiant du Cégep Saint-Laurent et le troisième prix, à un étudiant de l'Université de Montréal.

- Une étude réalisée en 1988 indique que l'espérance pour un Québécois ou une Québécoise d'accéder à un grade de baccalauréat atteint 20 %. Cela signifie que, sur un groupe de 100 personnes, 20 réussiront, au cours de leur vie, à obtenir un diplôme universitaire, alors que 80 d'entre elles ne pourront espérer en faire autant. Les chances d'accéder aux grades de niveau supérieur sont encore plus réduites: 3,5 % à la maîtrise et 0,4 % seulement au doctorat.

Économie et gestion Prix d'excellence pour la qualité du dossier universitaire

Dans le cadre d'un 5 à 8 de fin d'année scolaire, le Module d'économie et de gestion de l'UQAR a souligné, le 26 avril dernier, l'excellence du dossier universitaire de trois finissants de cette année. Il s'agit de **Manon Bélanger** (originaire de Fermont), de **Jocelyne Godbout** (de Saint-Éloi) et de **Sabin Chassé** (de Matane). La directrice du Module, Mme **Hélène Gascon**, les accompagne pour la photo-souvenir.



Rencontre des CISEPS à l'UQAR

Dix-sept conseillères et conseillers en information scolaire et professionnelle provenant de différents cégeps du Québec étaient en visite à l'UQAR, les 2 et 3 mai derniers. Ces personnes provenaient non seulement de la région, mais aussi de Montréal, de Québec et du Lac-Saint-Jean. L'Université les recevait pour leur transmettre les dernières informations sur les caractéristiques des programmes et les modifications apportées en cours d'année. C'était aussi une occasion pour les représentantes et représentants de l'UQAR de se sensibiliser davantage aux besoins d'information et de formation des élèves des collèges.

Expo-sciences à Matane L'UQAR remet une bourse à deux étudiants

Dans le cadre de l'Expo-sciences panquébécoise, tenue en avril dernier au Cégep de Matane, M. **Jacques D'Astous**, agent de liaison de l'UQAR au Bureau régional de Matane, a remis, au nom du recteur de l'Université, M. Marc-André Dionne, une bourse de 500 \$ à MM. **Simon Cardinal** et **Martin Bergeron**, représentants de l'Expo-sciences de la Rivière-Nord de Montréal. Les deux étudiants ont remporté cette bourse grâce au cumul des points accordés par les juges.

Leur projet de vulgarisation scientifique s'intitulait: «**J'ai la piqûre... bizz... bizz...**», et portait sur l'apiculture. L'objectif qu'ils poursuivaient en présentant ce projet était «d'approfondir nos connaissances scientifiques sur le rôle écologique et économique d'une espèce d'insectes mellifères, les abeilles, ceci par une étude approfondie de leur comportement et de leurs moeurs dans leur société distincte».



Simon Cardinal étudie en Secondaire 1 et Martin Bergeron en Secondaire 2, au Pensionnat Mont La Mennais, à Oka.

Colloque en animation Les parents et amis: un réseau important pour sortir de l'isolement

Prenez un crayon et écrivez votre nom au centre d'une feuille blanche. Autour de votre nom, écrivez le prénom des personnes que vous connaissez le mieux, dans votre vie. Les personnes sur lesquelles vous pouvez compter. Ce sont des parents, des amis, des voisins, des compagnes et compagnons de travail et d'études. C'est ce qu'on appelle, en psychologie, le «réseau primaire» de vos relations.



C'est ainsi que Mme **Danielle Desmarais** a commencé sa conférence. Elle était l'invitée principale du Colloque en animation qui s'est déroulé à l'UQAR, le 27 avril dernier, à l'occasion des 15 ans d'existence du programme de certificat en animation des petits groupes. Près d'une centaine de diplômées et de diplômés ont répondu à l'invitation de Mme **Denise Pilon**, professeure au programme.

Mme Desmarais est professeure à la maîtrise en intervention sociale à l'Université du Québec à Montréal. Elle s'intéresse en particulier au rôle du réseau social des parents et des amis comme support à la personne en période de crise. À la fin des années 1970, elle a fait une recherche sur les réseaux sociaux existants chez une soixantaine de personnes dans deux quartiers ouvriers de Montréal (Ville-Émard et Côte-Saint-Luc).

Votre réseau primaire

Vous avez terminé la présentation de votre réseau primaire? Combien y a-t-il de noms sur votre feuille? Combien de parents? De voisins? De collègues de travail ou d'études? Qu'est-ce qui est important pour vous dans les liens qui vous unissent à chacune de ces personnes?

Bon. Vous pouvez maintenant comparer votre cas à ceux que Mme Desmarais a analysés. Qu'est-

ce qu'on apprend dans sa recherche? D'abord, que le réseau primaire des personnes concernées comprend entre 20 et 30 individus en moyenne. Que les liens familiaux sont les plus importants, avec 40 % des personnes mentionnées (amis: 10%, voisins: 25%; travail: 15%; autres: 10%). Que le réseau personnel des professionnels et des commerçants est un peu plus étendu que celui des ouvriers et des travailleurs manuels. Que le réseau personnel des hommes était, du moins lors de l'enquête, presque deux fois plus grand que le réseau des femmes! Que les hommes fréquentaient davantage la famille de leur conjointe que l'inverse. Que les liens familiaux avaient plus de place chez les femmes que chez les hommes. Que l'aide financière vient surtout de parents alors que l'aide matérielle (services, gardiennage, courses) vient surtout des voisins.

Chaque individu va chercher dans ce réseau un soutien social indispensable en termes d'affectivité, d'informations, d'aide matérielle et d'échange de services. Ce réseau contribue aussi grandement à gérer notre rôle dans la société, à établir les normes que nous acceptons de respecter. De plus, le réseau a, pour chaque individu, un potentiel de prévention et de réadaptation en société. Mme Desmarais affirme que «le soutien de ce réseau primaire permet d'amoindrir les problèmes sociaux vécus par la personne». Ainsi, on a tous intérêt, socialement, à encourager les initiatives pour recréer un réseau primaire chez les personnes qui ont des problèmes de santé mentale et chez les prisonniers.



Rétablir, chez un individu, son bassin de contacts, de connaissances et de ressources lui permet de diminuer la pression, en partie due à un réseau trop restreint. L'enfer, c'est les autres, disait Sartre. Peut-être. Mais, l'isolement social est un purgatoire tout aussi cruel.

Cette conférence s'est poursuivie, en avant-midi, par des échanges entre «anciennes et anciens» du programme. Après un dîner de retrouvailles, les diplômées et diplômés se sont réunis, en après-midi, dans des ateliers divers. Aux dires de toutes et de tous, cette journée fut un franc succès et un moment privilégié de ressourcement.



Jardins de Métis Entente entre l'UQAR et le M.L.C.P.

L'Université du Québec à Rimouski et le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du Québec ont signé, le 3 mai 1991, une entente de collaboration pour des recherches en matière d'horticulture et de biologie végétale, dans les limites des Jardins de Métis.

Lors de cette cérémonie, le recteur de l'UQAR, M. **Marc-André Dionne**, et le directeur régional du M.L.C.P., pour les régions Bas-Saint-Laurent et Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine, M. **Michel Brouillard**, ont ratifié cet accord qui s'étend jusqu'à la fin de mars 1992 et qui est renouvelable pendant cinq ans.

Les Jardins de Métis, tout en demeurant un attrait touristique de premier ordre, constituent un équipement majeur pour l'exhibition, la diffusion et la recherche en matière d'horticulture et de biologie végétale dans l'Est du Québec. Par la réalisation de différents projets avec l'UQAR, les Jardins de Métis souhaitent accroître leur leadership et leur action dans la région. L'allocation d'espaces ou d'équipement comme des sites de culture ou des espaces de serres à des fins de recherche scientifique sont des exemples de la collaboration qui pourra être apportée par les Jardins de Métis à l'Université.

L'UQAR s'occupe déjà de former des biologistes et de mieux faire connaître la biologie dans l'Est



De gauche à droite: M. Jean-Nil Thériault, M. Marc-André Dionne et Mme Hélène Tremblay, de l'UQAR; M. Christian Côté, chef du Service Loisirs, Parcs et Réserves à la Direction régionale du M.L.C.P.; M. Luc Sirois, de l'UQAR; M. Michel Brouillard, directeur régional du M.L.C.P.; M. Maurice Avery et M. Alexander Strachan, de l'UQAR; et M. Fernand Lavoie, directeur des Jardins de Métis.

du Québec. Par cette nouvelle entente avec les Jardins de Métis, l'Université pourra intensifier son rayonnement. La participation de l'UQAR s'appliquera à des projets nécessitant une expertise scientifique et technique, une main-d'œuvre qualifiée ainsi que du matériel scientifique spécialisé. Par exemple, l'UQAR pourra mener des recherches appliquées en horticulture

(phytopathologie, fertilisation), des analyses du profil socio-économique de la clientèle, etc.

Cette collaboration permettra de développer la recherche appliquée en matière de biologie végétale et d'accroître la notoriété des deux organismes sur les plans régional et national.

Colloque en sciences infirmières

Voici les conférencières qui ont pris la parole au colloque sur l'enseignement à la clientèle, tenu à l'UQAR le 7 mai dernier, dans le cadre de la Semaine de l'infirmière et de l'infirmier. De gauche à droite: Mmes Louise Laberge, Francine Gosselin, Yvette Roy-Brousseau (professeure à l'UQAR), Johanne Bérubé, Henriette Saint-Pierre, Noëlla Gagné, Marjolaine Hébert, ainsi que la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, Mme Hélène Tremblay.



Voici le comité organisateur de la Semaine de l'infirmière et de l'infirmier. De gauche à droite: Mmes Sonia Bélanger, Yvette Roy-Brousseau, Nancy Lavoie, Lucie Plante, Lyne Paradis, Pierrette Lebel, Danielle Gagné, Henriette Saint-Pierre, Johanne Poirier et Suzanne Richard.



Photos: Jean-Luc Théberge

À l'UQAR, du 9 au 15 juin 1991

Un Séjour culturel pour les aînées et les aînés

Du 9 au 15 juin prochain, une trentaine d'aînées et d'aînés, provenant surtout du Québec, mais aussi de quelques autres provinces (de l'Ontario, du nord-est des États-Unis), passeront une semaine dans le Bas-Saint-Laurent, pour participer à une activité des Séjours culturels des aînées et des aînés.

Un tel Séjour culturel s'inscrit dans un vaste programme, parrainé par Elderhostel Canada, et qui permet à des aînées et à des aînés du monde entier de séjourner dans un lieu nouveau et d'en apprendre davantage sur la culture et l'histoire d'un milieu particulier. C'est la première fois qu'une activité de ce type se déroule à Rimouski. L'Association des aînées et des aînés de l'UQAR a été à l'origine de ce projet, qui a reçu l'entière collaboration de l'Université. Ce sont d'ailleurs des professeurs et des professeurs de l'UQAR qui présenteront les conférences de ce programme.

À l'UQAR, les participantes et les participants au Séjour culturel auront droit à deux volets:

1. Patrimoine naturel régional: il s'agit d'une initiation aux caractéristiques naturelles de la région. Mer, vallée, montagnes, paysages, espace, faune et flore sont les mots-clé. Bien sûr, l'intérêt de la région pour le milieu maritime sera particulièrement mis en valeur.

2. Patrimoine culturel régional: ce volet porte sur les conditions d'implantation et d'enracinement de la population et met en évidence les traits particuliers d'identité exprimés à travers les oeuvres et les bâtiments propres à la région. On y retrouve donc à la fois de l'histoire, de l'art et de l'architecture.

En plus des conférences comme telles, plusieurs activités sont prévues. Par exemple, pour le **premier volet**: visites guidées de l'UQAR, du Centre océanographique de Rimouski, du Centre Maurice-Lamontagne, du Musée de la mer, du Centre d'interprétation du saumon de l'Atlantique, des Jardins de Métis et du Parc du Bic; pour le **deuxième volet**, visite de l'église et du moulin de Sainte-Luce, de la maison Lamontagne, du Musée régional et des galeries d'art, randonnée dans le Haut-Pays, etc. D'autres activités sont aussi au programme: démonstration d'aérophonie, soirée canadienne, concert, film «Les bélugas», réceptions, etc.

Le Comité des séjours culturels des aînées et des aînés, présidé par M. Jacques Bastien, a reçu l'appui de l'UQAR pour ce qui est de la disponibilité des salles et des équipements nécessaires à la réalisation de ce projet. Mme Marielle Cantin, doyenne adjointe aux études de premier cycle, a apporté une précieuse collaboration pour l'organisation de ces activités. Mme Thérèse



Ils assistaient au lancement du programme des Séjours culturels à l'UQAR: le recteur Marc-André Dionne; M. Lucien Gendreau, président de l'Association des aînées et aînés de l'UQAR; Mme Thérèse Lecompte, responsable de la logistique dans le comité organisateur; Mme Annette Leblanc, participante aux Séjours et membre du conseil de l'Association; M. Jacques Bastien, président du comité; et Mme Marielle Cantin, de l'UQAR.

Le recteur Marc-André Dionne, de l'INRS, a pour sa part travaillé à l'organisation technique.

Les professeurs et professeurs de l'UQAR et de l'INRS-Océanologie qui participeront aux activités sont: Mme Céline Audet, Mme Françoise Burton, Mme Marie-José Demalsy, M. Paul Demalsy, M. Georges Drapeau, M. Jean-François Dumais, M. Luc-Bernard Duquette, M. Bernard Héту, M. Bernard Larocque, M. Paul Larocque, M. Émilien Pelletier et Mme Nicole Thivierge. M. Jos-Marie Levasseur contribue également au projet.

Il en coûte 295 \$ pour participer au Séjour culturel de Rimouski. Cela comprend la partici-

pation aux activités, l'hébergement dans les résidences de l'Université et les repas à la cafétéria. Sans hébergement, on peut s'inscrire au programme pour 195 \$.

Dans le monde, plus de 1500 établissements offrent des séjours culturels à l'intention des aînées et des aînés. L'an dernier, plus de 250 000 personnes se sont inscrites à des séjours, dans 58 pays.

UQAR
-Information

Journal de l'Université du Québec
à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski,
G5L 3A1

Ce journal est publié aux deux semaines par le Service des relations publiques et de l'information. (Local E-215, téléphone: 724-1427). Les informations et annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger
Direction: Marie-France Maheu
Secrétariat: Monique April
Montage: Richard Fournier
Impression: Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254
Dépôt légal: Bibliothèque nationale
du Québec

Calendrier

- * 3 septembre 1991: journée d'accueil.
- * 4 septembre: début des cours.
- * 5 octobre: cérémonie de collation des grades pour les diplômés de 1990-1991.
- * 13, 14 et 15 novembre: colloque sur l'expérience éthique, organisé par le groupe de recherche Éthos, de l'UQAR, et par le Centre interdisciplinaire d'études philosophiques de l'Université de Mons-Hainaut (CIEPHUM, Belgique).
- * 30 novembre: remise des bourses d'excellence de l'UQAR.